

Donner le goût de lire entretenir des relations ou créer des liens?

Une pratique tentée depuis 3 ans entre deux classes:

- le CE1/CE2 de l'école élémentaire
- la grande/moyenne section de l'école maternelle de Merxheim (Haut-Rhin)

Les maîtresses de ces deux classes, d'abord celle du CE1/CE2 puis celle de la classe maternelle, nous apportent leur regard sur cette pratique.

Françoise GRAILHE, CE1/CE2:

Naissance d'une idée

Dans le cadre simultané de la RONDE DES LIVRES et de l'HEURE DU CONTE, proposer à deux élèves "lecteurs" d'aller lire des albums aux "petits".

Réalisation

La pratique de la RONDE DES LIVRES est fondamentale pour mon travail dans le domaine de la langue française. Marie-Jeanne BOTHNER a bien décrit cette pratique dans CPE n°250 (datée de février 1995) (voir pages 16 à 20 plus particulièrement). Je procède de la même façon, depuis près de 20 ans, à quelques détails près, variables suivant les années.

À raison de 3 moments dans la semaine (de 15h à 16h), les élèves sont répartis dans trois ateliers:

- "Ronde des livres"
- "Lectures silencieuses"
- "Travail libre".

La "Ronde des livres" est donc un rendez-vous hebdomadaire où chaque enfant propose la présentation et la lecture (complète ou partielle) d'un album, roman, revue, ... Je suis présente, j'anime, j'encourage, je lis moi aussi.

Très vite, chacun découvre l'importance de ce moment, sa richesse, ses exigences.

Cette heure est "bénie": Les enfants se réjouissent, l'attendent, sont sincèrement déçus lorsqu'une contrainte nous oblige à la supprimer.

Il y a trois ans une idée a germé, un jour: "Si nous allions lire nos beaux albums aux petits?"

Il est vrai qu'ils adorent retourner dans leur ancienne école, où tant de bons souvenirs les attendent.

Avec ma collègue, nous nous sommes mis d'accord sur l'organisation matérielle:

- Pour une période (1/2 trimestre) les enfants s'inscrivent, par 2, au jour prévu sur le calendrier.
- Ensemble, ils vont chercher les albums à l'école maternelle et en sont responsables jusqu'au jour où ils doivent "s'exécuter".

(Nos deux bâtiments se trouvent dans le même groupe scolaire... pas de rue à traverser.)

Constats:

- "Attention! Les petits nous attendent, il faut y penser et bien nous préparer."

Il nous est arrivé d'oublier le rendez-vous. Les petits nous attendaient, leur maîtresse aussi... Nous nous sommes excusés, règle de politesse oblige!

- "Moi, je ne veux pas encore y aller."

- "Moi, j'aimerais y aller avec Élodie."

En début d'année, il y a d'abord précipitation pour les inscriptions et puis, peu à peu, les enfants découvrent l'exigence d'une telle lecture. Alors, on réfléchit, calcule...

- "Ils ont bien aimé l'histoire."

- "Ils ont bien écouté, mais il y en avait qui faisaient les fous!"

- "Je n'ai pas trop bien lu et pourtant j'avais bien préparé."

- "J'avais mon coeur qui cognait."

Le bilan est positif:

C'est avec un grand sérieux que chaque semaine, les uns et les autres se préparent, surveillent l'heure et reviennent heureux... ou un peu déçus.

Je ne suis pas maître de tout ce qu'ils pensent

- lorsqu'ils entrent dans l'école maternelle avec leur

statut de lecteur,

- lorsqu'ils se mettent à lire devant les copains et copines du petit frère ou de la petite cousine...

Les parents me témoignent souvent du sérieux et du bonheur qu'ils ont à assumer cette tâche.

Je crois que par cette activité, nous leur permettons tout simplement, de grandir.

Christiane HAMMER,
classe maternelle :

“Lecture-présentation” d’albums aux élèves de la section des Grands-Moyens de l’école maternelle

Déroulement matérielle des séances

Les deux premières années, les élèves étaient répartis en deux groupes (pas toujours la même composition des groupes), l'un accompagné de la maîtresse dans la salle de jeux, l'autre accompagné de l'ASEM dans le coin bibliothèque de la classe. Les élèves du CE1-CE2 choisissaient où ils voulaient raconter et échangeaient les lieux pour lire au deuxième groupe sauf s'il y avait manque de temps.

Ce système a été abandonné pour la troisième année d'expérience parce que le groupe “salle de jeux” était trop souvent perturbé par la classe des Petits qui faisait à ce moment-là, une séance “musique-rythme-chant”. Il n'y a plus qu'un seul groupe dans la salle de classe.

Bilan côté maternelle

L'expérience fait l'unanimité auprès des élèves qui d'une manière générale et spontanée aiment accueillir un “étranger” dans la classe. Quelle aubaine lorsqu'il s'agit du grand frère, de la grande soeur, du cousin, de la cousine ou tout simplement du voisin ou de la voisine. Le fait de vivre dans un village permet aux enfants de se connaître plus ou moins et ces “étrangers” ne sont jamais étrangers pour l'ensemble de la classe.

Pratiquement tous les élèves du CE1-CE2 ont passé dans ma classe lorsqu'ils avaient 4-5 ans et j'ai senti nettement un peu de distance pour les élèves du CE1-CE2 n'ayant pas fait leur préscolarité dans cette maternelle.

Cette expérience est imprégnée d'une forte relation affective.

Choix des livres présentés

La deuxième année d'expérience, les élèves du CE1-CE2 choisissaient librement leur livre et leurs choix ne correspondaient pas toujours aux attentes des enfants de la maternelle : histoire trop

complexe, trop longue, bande dessinée impossible à faire passer. Aussi, pour la troisième année, sommes-nous revenus à la pratique de départ : je constitue un choix d'albums parmi le stock disponible de l'école maternelle, dans lequel les CE1-CE2 puisent selon leur intérêt. Ils empruntent l'album et le prêtent à la maison.

Plusieurs raisons à ce procédé :

- Éviter les lectures inadaptées.
- Émoustiller l'auditoire qui, connaissant parfois déjà l'histoire, la revit intérieurement. Il n'est pas rare qu'un petit me rassure en me disant : “N'aie pas peur, ça va bien se finir.”
- Les échanges “auditoire - lecteur” sont très riches au moment où le lecteur présente les illustrations du livre. Si l'histoire est inconnue pour tous, tous veulent voir de plus près et c'est un peu la panique.

Statut du lecteur

Celui qui vient lire a le statut de lecteur. Il sait lire, il peut lire : statut fort envié par les petits. Ils ont hâte d'ailleurs, d'aller à l'école élémentaire pour apprendre à lire et revenir par la suite, présenter des albums aux “Petits”.

Bilan côté CE1-CE2

D'une manière générale ils aiment revenir à l'école maternelle, retrouver des souvenirs ou découvrir des nouveautés.

J'ai le sentiment qu'ils se sentent valorisés, investis d'une mission : faire plaisir aux Petits. Ils prennent ce rôle très à coeur.

Comme dans chaque classe, il y a de très bons lecteurs qui dominent parfaitement de déchiffrage, qui ont bien intégré le message et du coup, qui lisent avec beaucoup d'expression même si c'est parfois un peu trop vite ou pas assez fort.

Il y a les lecteurs moyens qui accomplissent très honnêtement leur tâche, où je vois manifestement le bonheur et le soulagement d'avoir mené à bien et jusqu'au bout, le contrat projeté.

Il y a les lecteurs qui butent sur certains mots, qui ne respectent pas la ponctuation ; pour eux, je suis une aide, je me mets alors à côté d'eux pour relire le mot usurpé, reprendre une phrase mal posée, lire un passage pour soulager ou redonner courage.

Tous sont félicités et remerciés de la même manière, ils nous ont donné du plaisir.

Ce que je pense de cette expérience

C'est une excellente occasion de relation entre les deux écoles.

Pour les Petits c'est un rite de plus qui ponctue la vie scolaire et qui contribue à faire acquérir la notion de temps. C'est un moyen pour promouvoir la lecture : motivation à la lecture silencieuse de préparation, entraînement à la lecture à haute voix.

Je trouve que ces lecteurs du CE1-CE2 ont beaucoup de mérite à relever ce défi :

- Être face à un public, un public avide certes, mais remuant, un public qui donne son avis sans qu'on le lui demande.
- Lire aussi bien que possible pour rendre l'histoire attrayante et captivante.
- Dominer son émotivité en ayant une diction lente, posée, claire.

Je pense que les objectifs fixés à cette expérience sont largement atteints. Il n'y a qu'à continuer.

Livres animés

Informé de notre intérêt pour les livres animés, David Bonnet, élève au CM2 du groupe scolaire Louis Buton d'Aizenay (Vendée), nous a fait parvenir le témoignage suivant :

"Les livres animés (sans eux je ne sais pas ce que je ferais) je les aime bien; on peut faire plein de thèmes, de mécanismes, on peut même en inventer. Moi par exemple j'ai inventé trois mécanismes :

- faire avancer un objet en tirant sur une flèche
- une porte peut en cacher une autre
- faire sortir quelque chose d'un mur.

De plus, ce qui est bien, on en découvre dans des livres animés fait par des écrivains ou des illustrateurs. J'en ai découvert pas mal mais je vous laisse chercher.

À l'école j'anime un atelier "Livres animés" chaque vendredi après-midi.

J'ai fait un livre dont le titre est "Le livre de la mort" et il y a un autre qui est en cours de fabrication."

Bibliographie:

- "Cache-cache"
livre animé de la National Geographic Society
- "Les vampires du grenier"
livre animé "Frissons"
Édition Albin Michel Jeunesse
- "Les horreurs de la cave"
livre animé "Frissons"
Édition Albin Michel Jeunesse

Merci à David pour son témoignage et sa bibliographie qui propose effectivement trois titres intéressants (dans les livres animés on trouve le meilleur et le pire tout comme dans les livres "conventionnels" ...) Lecteurs de C.P.E.,

si vous êtes intéressés par les livres animés, communiquez-nous vos coordonnées. (Possibilité d'ateliers de réalisation dans le Haut-Rhin)

Former des pédagogues de l'erreur, de l'ignorance et de l'obstacle.

Qu'est-ce qu'une situation réelle?
C'est une situation qui valorise l'échec. Qui fasse de l'obstacle et de l'erreur non pas ce qu'en fait l'école, un résultat, un cul-de-sac, voire une fosse, mais, tout au contraire, un tremplin, une incitation à recommencer, à s'améliorer, à paraître.

J'emprunte la matière de l'exemple qui suit à Gilles de Gennes, prix Nobel de physique.

Je veux fabriquer de la peinture blanche pour repeindre ma chambre. Je mélange avec de l'eau des petits grains d'oxyde de titane. Beau liquide blanc. Je vais chercher mon rouleau. À mon retour, je m'aperçois que les grains de titane sont tombés au fond du pot et que l'eau est claire au-dessus. Que dirait l'école ? Zéro, elle dirait. Recalé.

Je réfléchis. Je me dis qu'il faudrait ajouter des polymères pour rendre le liquide visqueux. Allons-y. Parfait, j'obtiens une belle suspension bien stable. Je plonge mon rouleau, je l'applique contre le mur. Impossible d'étaler. Ça colle. Zéro, dit l'école, recalé. Avertissement travail.

Allons, je continue. J'ajoute dans mon pot un produit fluidifiant. J'étale. Zut, ça fait des coulures. Ça suffit! crie l'école, viré !

Mais non, mais non, il me manque un petit rien, un produit qui rende ma peinture visqueuse juste après que j'aurai passé le rouleau. Ça doit bien être possible, non ?

Combien de découvertes scientifiques, combien de réalisations techniques, combien d'oeuvres d'art ont abouti à la suite d'échecs successifs ? **Ne serait-il pas temps de former, au lieu de spécialistes de la réussite pour tous, de vrais pédagogues de l'erreur, de l'ignorance et de l'obstacle ?**

Boris SEGUIN et Frédéric TEILLARD,

*"Les Céfrans parlent aux Français
Chronique de la langue des cités",
Éditions Calmann-Lévy, 1996*

(page 116)